

Après une période de trois ans, la négociation d'un règlement définitif serait amorcée avec les élus palestiniens.

Malheureusement, du côté arabe, les choses ne sont pas aussi claires. Un grand nombre des Palestiniens vivant dans les territoires que nous administrons accepteraient la forme de gouvernement proposée par Israël. Mais puisque jusqu'à maintenant, la position officielle de l'OLP va à l'encontre des propositions israéliennes, aucun Palestinien de Judée et de Samarie en Cisjordanie et à Gaza ne prendrait le risque d'être lynché ou abattu d'une balle dans la tête en exprimant ses vues et en manifestant son appui aux propositions d'Israël. Depuis le début de l'année, environ la moitié des incidents où des Palestiniens ont été tués ou blessés ont été causés par d'autres Palestiniens. Ces derniers mois, quelque 50 Palestiniens soupçonnés d'avoir des vues différentes de celles de l'OLP ont été cruellement exécutés de façon sommaire. Lorsqu'un maire palestinien a lancé l'idée d'une trêve à Noël, il a été publiquement menacé par Arafat de finir ses jours avec dix balles dans la poitrine.

Qui plus est, les participants au récent sommet arabe à Casablanca ont réaffirmé la position négative adoptée par l'OLP. D'un point de vue pratique, c'est-à-dire de notre point de vue, on ne doit pas tenir compte de la politique de l'OLP tant que cette organisation ne sera pas officiellement disposée à modifier sa charte qui prévoit la destruction d'Israël.

Nous sommes maintenant immunisés contre les paroles trompeuses qui caractérisent bon nombre des déclarations de l'OLP, chaque déclaration étant adaptée à l'auditoire auquel elle s'adresse et suivie immédiatement d'une autre déclaration qui dit exactement le contraire parce qu'elle s'adresse à un auditoire différent.

Arafat a renoncé publiquement au terrorisme, mais les actes de terrorisme continuent sans répit. Comment peut-on sincèrement croire que le fait de mettre le feu à la voiture dans laquelle une famille juive se promenait était une «opération militaire» et non un acte de terrorisme? En réalité, Arafat ne contrôle pas son organisation. En plus du groupe dissident d'Abu Mussa, en Syrie, certains autres éléments de l'OLP, comme Talaat Yakub, le Front populaire de Habache, Hawâtmi et Djibril, refusent de l'appuyer. Comment peut-on avoir foi dans les déclarations d'un homme qui, manifestement, n'a plus d'autorité sur les membres de l'organisation qu'il prétend diriger et représenter?

Je répète encore une fois que le peuple israélien ne veut rien d'autre que la paix. Je ne connais aucune façon de rétablir la paix sans négocier avec l'autre partie. Un jour, un grand homme du Moyen-Orient, le regretté président Anouar Sadate, a fait un pas vers nous, a présenté ses demandes à la Knesset et a entrepris des négociations. Aujourd'hui, des autocars quittent Jérusalem et Tel-Aviv chaque jour à destination du Caire, et vice versa.

Oui, nous nous dirigeons inexorablement vers la paix, et c'est le but premier de notre peuple, un but qui traduit les prières de millions de personnes qui ne peuvent pas s'exprimer librement dans notre région déchirée par le fanatisme et l'intégrisme religieux. Cette paix, nous l'aurons parce que nous la voulons et parce que les peuples du Moyen-Orient la veulent et en ont besoin.

Entre-temps, tout en luttant pour trouver la paix, nous continuons de nous développer en tant que société libre et vibrante qui recherche la collaboration de tous.

En 41 ans, nous avons créé, en Israël, une société démocratique ouverte dans laquelle la dignité de l'homme est considérée comme une valeur suprême. Nous avons une magistrature libre et indépendante, un Parlement élu de façon démocratique, la liberté de presse, et l'enseignement universel. Nous avons créé un système agricole très développé et une industrie capable de réaliser des projets parmi les plus avancés dans le domaine de l'ingénierie de haute technicité et de technologie biologique, et de produire des avions supersoniques et des scanographes médicaux presque sans pareils dans le monde. On utilise des dispositifs fabriqués en Israël dans les vaisseaux spatiaux et dans les modèles d'avions les plus récents faits aux États-Unis. Nous sommes l'un des trois pays—avec les États-Unis et le Japon—les plus avancés dans l'exploitation de l'énergie solaire. Nous sommes parmi les premiers au monde dans les domaines de l'irrigation, du dessalage de l'eau de mer et de l'ensemencement des nuages. Nous sommes une des huit nations du monde qui ont leurs propres satellites en orbite.

Nous sommes conscients de nos faiblesses et de nos manquements, mais en tant que société libre, vibrante et multi-ethnique nous savons que nous devons poursuivre nos efforts pour les surmonter. Toute société a ses faiblesses, mais elle doit être jugée dans le contexte de la liberté de ses membres de compenser pour ces manquements, du fait qu'ils sont conscients du devoir que leur imposent les exigences morales et de leur empressement à écouter la voix de la majorité à l'appui de la suprématie du droit et de la dignité humaine qui doit être la valeur suprême dans toute société contemporaine. Comme Thomas Jefferson l'a dit: «Rien n'est immuable, sauf le